

ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES

Arts plastiques

La mini-galerie en arts plastiques : un espace pour apprendre autrement

Donner à voir ses productions, un plaisir à partager...

Lorsque l'on entre dans un établissement, il n'est pas rare de voir des productions réalisées par les élèves : dessins, peintures, collages affichés dans les couloirs, productions en volume suspendues ou posées lorsque l'espace le permet : sculptures, modelages, assemblages, etc. Cette présentation est appréciée des élèves qui peuvent ainsi partager leur travail et leur réflexion au-delà de l'espace de la classe, avec d'autres élèves, mais également avec enseignants, personnels de l'établissement, et parents. Ainsi ces affichages jouent un premier rôle primordial : la valorisation des productions des élèves. « Le professeur s'assure que les élèves prennent plaisir à donner à voir leurs productions plastiques et à recevoir celles de leurs camarades. »¹ **Cette inscription dans les programmes, dès le cycle 2, invite l'enseignant à impliquer les élèves dans la présentation des productions et à leur faire prendre conscience de la réception qu'en fera le spectateur.**

Espace dédié à la présentation des productions des élèves, au sein des établissements, la mini-galerie invite le spectateur à prendre le temps de regarder, d'explorer les différentes productions présentées. *A minima*, elle peut être matérialisée par un mur coloré, ou blanchi, un décrochement dans un espace de circulation, une alcôve, entre deux poteaux... et des indices pour la retrouver : une ligne colorée qui court le long des murs, quelques points qui ponctuent la circulation...^{2 3}



1. Bulletin Officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015. Cycle 2.

2. La photographie présente une mini galerie réalisée avec les élèves de madame Altmayer, professeur d'arts plastiques au collège La Plante Gribbe à Pagny sur Moselle, en Meurthe et Moselle.

3. Les photographies présentent un espace d'exposition sous forme de cabane réalisé avec les élèves de cycle 3 de l'école primaire Joseph Nicolas de Delme, en Moselle, en partenariat avec le centre d'art la Synagogue de Delme.

Elle est le lieu du partage avec les spectateurs. Les élèves expérimentent la présentation de leurs productions. L'espace est pour cela situé à proximité de la salle d'arts plastiques en collège et dans un espace facilement accessible à tous à l'école primaire. L'enseignant s'y déplace avec les élèves pour mettre en scène les productions réalisées. Pour permettre aux élèves d'explorer une diversité de présentations tout au long du cycle, la mini-galerie gagne à user de moyens variés : pinces à dessin, cadres de format et couleur variées, boîtes en cartons, trépieds réalisés à partir de tasseaux, etc. Progressivement, l'école ou l'établissement peut se doter de moyens pérennes de présentation : socles, cimaises, cadres, éclairages valorisant les productions des élèves, tout en préservant l'inventivité dans les moyens de présentation. Le projet d'exposition conduit les élèves à de nouvelles réflexions : pour montrer le petit assemblage que je viens de réaliser, est-il judicieux de le poser sur le haut d'un muret, obligeant alors le spectateur à lever la tête ? Peut-on le poser sur le sol, invitant alors le spectateur à se baisser, se rapprocher pour rencontrer de près ma production ? Et pourquoi ne pas le placer à hauteur de regard sur un socle détaché du mur pour permettre au spectateur d'explorer toutes les dimensions de mon travail ? Je peux même inventer un socle, à partir d'éléments de récupération superposés, qui valoriseraient mon assemblage lui-même créé par superposition et accumulation... Toutes ces questions permettent à l'élève de prolonger la réflexion menée en classe, faisant de la mini-galerie un véritable lieu d'apprentissage.

Donner à voir ses productions, un espace pour apprendre...

Document disponible
en PDF

« [Projet de l'élève et démarche de projet dans l'enseignement des arts plastiques au cycle 2](#) »



Document disponible
en PDF

« [Projet de l'élève et démarche de projet dans l'enseignement des arts plastiques au cycle 3](#) »



Ces questions sont d'autant plus judicieuses qu'elles sont portées par les artistes, au cœur même de leur démarche. La polémique liée au monument des [Bourgeois de Calais](#) en est une illustration. Nous sommes au XIXe siècle, la plupart des sculptures, présentées dans l'espace public, le sont sur un imposant piédestal, qui met le spectateur à distance de l'œuvre. Rodin étonne en présentant six personnages, placés à hauteur d'homme, presque sans socle. Il souligne : « *J'avais pensé que placé très bas le groupe devenait plus familier et faisait entrer le public mieux dans l'aspect de la misère et du sacrifice, du drame.* »⁴ L'on voit que la présentation de l'œuvre est étroitement liée au projet de l'artiste. **L'artiste, lorsqu'il crée, réfléchit constamment à la manière dont l'œuvre sera donnée à voir au spectateur.**

À l'intérieur même des séquences d'enseignement se mène un travail sur la relation entre l'intention de l'élève et la réception par les spectateurs. La mini-galerie est alors un lieu permettant de prolonger cette réflexion en présentant, de manière ponctuelle, le travail de l'élève à un public élargi.

Prolonger la réflexion engagée dans le projet de l'élève

La mini-galerie s'impose dès lors comme un espace motivant en mettant à disposition des outils valorisant la présentation des productions et en favorisant l'échange avec les spectateurs au-delà de la classe. L'élève, en présentant sa production, apporte une attention particulière à l'aboutissement de son travail. Progressivement, **il prend conscience des choix qu'il engage dans cette présentation des productions.**

Retrouvez Éduscol sur



4. Rodin, lettre à O. Dewavrin, 8 décembre 1893.

Par l'expérimentation, il comprend qu'une sculpture gagne à être vue sous des angles différents, qu'une vitrine met une distance avec le spectateur, qu'un cadre isole la production de l'espace qui l'environne, etc. Le professeur établit des liens avec les explorations des artistes pour soutenir cette réflexion. Ainsi, Seurat souligne le cadre, en réalisant une bande bleue foncée pointillée de violet qu'il nomme « repoussoir ». [Brancusi invente des socles qui dialoguent avec ses sculptures](#), il en fait un élément à part entière, au-delà du simple support jusqu'à proposer *La colonne sans fin*. L'enseignant veille à élargir la réflexion aux choix engagés par de nombreux artistes, remettant en cause cadres et socles, tels Piero Manzoni qui réalise avec humour *Le socle du monde (hommage à Galilée)* en 1961 ou Richard Serra qui invite à déambuler dans ses sculptures monumentales pour prendre conscience de l'espace qui les définit.

L'élève expérimente également la relation au spectateur. En accrochant des productions à hauteur de regard le long d'un couloir, il invite le spectateur à se déplacer. Il peut également le surprendre en investissant l'espace de l'établissement. Ainsi, le professeur peut inviter à réaliser, dans un projet collectif, de petits personnages graphiques sur un support papier qui seront placés avec malice pour interagir avec le spectateur : au sol, près d'une plinthe, à côté d'un interrupteur, presque cachés derrière l'encadrement d'une porte, en grappe pour entreprendre d'escalader une colonne, etc. La réflexion amène ainsi à dépasser l'espace de la mini-galerie. Elle permet d'explorer la relation entre l'œuvre et son environnement et d'investir progressivement les enjeux du [travail in situ, terme inventé par le sculpteur Buren](#) vers 1967 pour qualifier une œuvre réalisée spécifiquement pour un lieu.

Cette réflexion se précise au cycle 3 : « Poursuivant le travail entrepris en cycle 2, les élèves sont engagés, chaque fois que possible, à explorer les lieux de présentation de leurs productions plastiques ou d'œuvres, dans l'espace scolaire ou dans des lieux adaptés, pour saisir l'importance des conditions de présentation dans la réception des productions ou des œuvres. »⁵ Elle s'inscrit au cœur des questionnements :

LA REPRÉSENTATION PLASTIQUE ET LES DISPOSITIFS DE PRÉSENTATION ⁶	LA FABRICATION ET LA RELATION DE L'OBJET À L'ESPACE ⁷
<ul style="list-style-type: none"> • La mise en regard et en espace : ses modalités (présence ou absence du cadre, du socle, du piédestal...), ses contextes (l'espace quotidien privé ou public, l'écran individuel ou collectif, la vitrine, le musée...), l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres (lieux : salle d'exposition, installation, in situ, l'intégration dans des espaces existants...). • La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché : découverte des modalités de présentation afin de permettre la réception d'une production plastique ou d'une œuvre (accrochage, mise en espace, mise en scène, frontalité, circulation, parcours, participation ou passivité du spectateur...). 	<ul style="list-style-type: none"> • L'espace en trois dimensions : découverte et expérimentation du travail en volume (modelage, assemblage, construction, installation...) ; les notions de forme fermée et forme ouverte, de contour et de limite, de vide et de plein, d'intérieur et d'extérieur, d'enveloppe et de structure, de passage et de transition ; les interpénétrations entre l'espace de l'œuvre et l'espace du spectateur.

⁵ Bulletin Officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015, cycle 3.

⁶ *Ibid.*, cycle 3.

⁷ *Ibid.*, cycle 3.

Être médiateur

La présentation des productions plastiques des élèves au sein d'une mini-galerie devient ainsi un espace prolongeant les apprentissages engagés dans les séances d'enseignement. La mini-galerie est un levier pour la motivation des élèves, à condition toutefois qu'il y ait un véritable respect du travail exposé. Cela passe bien souvent par une compréhension par les spectateurs des démarches engagées. Selon les niveaux de maîtrise des élèves, il est possible d'accompagner l'exposition d'un écrit collectif ou individuel. Cette présentation peut être orale, lors de présentations à d'autres classes ou de mini-vernissages (portes ouvertes, fête d'école, réunions parents professeurs, etc.), avec rédaction d'un carton d'invitation. Enfin, quelques élèves peuvent également être chargés lors de l'accueil de personnes extérieures à l'établissement de faire découvrir l'exposition en cours, devenant alors de petits médiateurs.

Paroles d'élèves...

« Le couloir devient un petit musée réalisé par les élèves. »

Le lien ci-dessus permet d'accéder à l'enregistrement d'élèves de 6ème qui mettent en place une mini-galerie avec leur professeur dans le couloir attenant à la salle d'arts plastiques.

Il ne s'agit pas de mener ce travail pour chaque séquence mais de prolonger ponctuellement dans l'année la réflexion menée au sein même de la classe. Il est possible d'exposer l'ensemble les productions liées à un même projet ou de présenter différentes productions en variant les accrochages durant l'année scolaire, en veillant à valoriser chaque élève.

« *Ce travail se conduit dans la salle de classe, dans des espaces de l'école organisés à cet effet (mini-galleries) ou dans d'autres espaces extérieurs à l'enceinte scolaire.* »⁸ Les élèves accompagnent cette exposition par une médiation écrite ou orale, rendant lisible les choix engagés dans la démarche et prennent conscience de la réception de la production par le spectateur.

Références bibliographiques

Reyt C., [*Le musée de classe : une ouverture sur l'imaginaire*](#), Paris, Armand Colin, 1988.

Reyt C., [*Le musée de classe, un musée imaginé*](#), revue *Animation & Éducation*, n° 211-212, octobre 2009.